L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI, 6 MARS 1885.

Suite de la 1re page.

les membres du Washington Hook & Ladder No 1, d'Alger.

Officiers.

J. Baker—Président.
F. Swan, Vice-Président.
J. W. Barns, Trésorier.
G. Gilbert, Secrétaire aux Finances.
C. Glaser, Secrétaire aux Minutes.
L. Davis, Foreman.
M. J. Leonard, 1er Assistant.
J. Schmidt, 2me Assistant.
Geo. Oliver, Gardien.
W. J. Harvey, Tillerman.
Warren Easton, Grand Marshal.
J. F. Oliver, Aide Marshal.
De Stanhope Jones, Aide Marshal.
Jno. Farrell.
E. A. Ducros.

Dans une voiture on revoit avec plaisir le brave capitaine Wm Swan, vétéran de la Compagnie, vétéran du Département des pompes, excellent citoyen qui, lui aussi, a été fidèle, toute sa vie, à la devise : *Ready for duty.*

Creole No 9.

Tout au sujet : Iolanthe. La Reine des Fées trône sur un piédestal recouvert d'un drap d'or damassé, avec rideaux d'argent, frangés d'or. Au-dessus du piédestal se contourne une arche richement garnie. La Reine porte une robe satin blanc avec point d'Espagne et frange or grimpé. Le corsage ruisselle de perles d'or ; elle est couronnée de brillants. Elle tient sa baguette magique.

Au siège du conducteur, sur un coussin satin blanc, entouré d'un rideau d'or et de dentelle se place le fils de Iolanthe vêtu de satin.

Aux supports, sur des coussins couleur d'or se posent des *fées* opulemment mises. La fournaise est recouverte de drap d'or ; sur une plateforme le lord Chancelier avec le costume officiel. A l'arrière plan, Westminster Hall. Les jockeys sont vêtus de satin.

Cette pompe porte un nom aimé, respecté, le nom d'un homme d'honneur, d'un homme de cœur, L. A. Wiltz.

Elle est escortée de 80 hommes.

Uniforme : Casque noir, avec devant métallique, numéro 18 plaqué au plastron de la chemise ; pantalon noir, gants blancs.

Officiers :

Président—Jno Fitzpatrick.
Vice-Président—Chas Byrne.
Secrétaire—H. West.
Trésorier—E. Roly.
Foreman—M. Collins.
1er Assistant—H. Roelin.
2d Assistant—Peter Kuhn.
Gardien—Thos Walmsa.

Philadelphie No. 14.

Cette Pompe s'est rappelé son nom pour cette occasion. Elle s'est souvenue que Philadelphie sollicitée par le conseil de direction de l'Exposition, nous a envoyé la fameuse Cloche de la Liberté, la Cloche historique qui, la première, sonna l'indépendance de treize colonies, jetant un défi à l'insolence de la Grande Bretagne et se détachant à jamais de celle-ci.

Si bien que la Compagnie Philadelphia No. 14 a voulu que la Cloche de la Liberté fût le trait dominant de son ornementation. La voilà, c'en est bien le fac-similé, reposant au sommet de la cheminée. Et au-dessus de la cloche une colombe tenant une branche d'olivier.

La Cloche de la Liberté repose sur un coussin de satin bleu. Aux supports se dressent deux aigles. En avant, sur le siège du cocher, la Déesse de la Liberté.

Au-dessus de la fournaise, un bouclier qui porte des cloches de la Liberté en réduction.

Derrière ce train, très applaudi, se présentent trois superbes chevaux noirs, Remy Clark—Tim McKay—Barker. Leur beauté est encore relevée par une véritable main d'artiste ; celle de la brodeuse si remarquable, Mme Louis, qui leur a composé de délicieux ornements, comme elle sait les inventer, les exécuter.

Remy Clark et Tim McCay sont profusément ornés de satin rouge, noir, bleu ; Barker porte une ravissante selle de satin noir.

En ligne 70 hommes ainsi vêtus : Casque noir, coupé d'une plaque de métal à la partie antérieure, chemise rouge avec numéro métallique en relief sur le plastron, pantalon noir, gants blancs.

Officiers :

Président—Remy Clark.
Vice-président—Fred. Barrett.
Secrétaire—W. J. Kane.
Trésorier—Eug. Lalmant.
Foreman—T. P. McKay.
1er Assistant—John Berkery.
2d Assistant—D. Collins.
Ingénieur—J. D. Howard.
Gardien—Frank Boyle.

Quatrième Division.

Jackson No 18.

Encore un hommage rendu à cette majesté débonnaire, mais majesté parisiante, vivace : Le Coton. On a juché sur la cheminée de cette Pompe Ahrens quatre balles de coton, surmontées d'un canon qui, au besoin, fera feu de son fulmi-coton. Au-dessus, une hampe couronnée d'un bonnet phrygien, d'un bonnet de La Liberté.

Aux supports, autre balle de coton, avec ruban tricolore, rouge, blanc, bleu.

Sur le siège du cocher, le buste du général Jackson. Un canon est aussi placé à l'arrière de la machine.

Les trois chevaux favoris, Pat McMahon, Geo. Comfort et M. C. Royce sont parés de selles rouges, ornementées en blanc.

La Compagnie est représentée par 75 membres, auxquels s'est jointe une délégation de 30 membres du Pelican No. 1 d'Alger.

Uniforme : Casque noir, avec devant métallique, numéro 18 plaqué au plastron de la chemise ; pantalon noir, gants blancs.

Officiers :

Président—Maul. C. Royce.
Vice-Président—Leonard Smith.
Secrétaire aux minutes—Rodolph Huff.
Secrétaire aux finances—D. D. Williams.
Trésorier—P. Mc Mahon.
Foreman—S. Comfort.
1er Assistant—P. Battefore.
2d Assistant—W. F. Thibault.
Gardien—Geo. Wilson.
Ingénieur—G. Gibbin.
Marshal—T. Erlich.

Washington No. 20.

Devant cettte Pompe surtout arrêtez votre attention. En effet nous sommes ici au pleine actualité. C'est le grand événement d'Janet-hier que le Washington 20 met en scène ; Prestation du serment par Grover Cleveland, Président des Etats-Unis. Evénement accompli, on le sait, à la date même où devait avoir lieu cette 1ème parade, forcément ajournée par suite de la pluie qui, plus encore que le 4 mars précédent, s'était mise de la partie.

Donc sur la cheminée, un pavillon avec dôme de 8 pieds, au dessus duquel un aigle étend ses ailes. La partie supérieure du dôme est en drap d'or ; à chacune des colonnes, tout enveloppées de drap d'argent, s'enroule un drapeau américain en soie. Au centre du pavillon, entouré de draperies d'or, de frange, de flots de riches dentelles, se tient debout Grover Cleveland, une main sur la Bible maternelle et prêtant le serment d'office. Tableau très bien réussi et que l'on applaudit vivement.

Sur le siège, à l'avant, pyramide satin blanc, avec force dentelles et franges. Au sommet se pose une colombe. De son bec retombe un crêpe blanc, signe de deuil en mémoire d'un membre récemment et tragiquement perdu, le capitaine Murphy.

La pyramide est surplombée par une arche garnie de lys blancs.

Une colombe aussi sur chacune des 8 fontaines placées aux supports ; fontaines en argent, avec draperies satin blanc, garnies d'or.

Laquais *poudrés-nés* (au nombre de neuf), avec habit, culotte et bas noirs, gilet blanc, chapeau moderne de haute forme.

Uniforme : Casque noir, avec métal plaquant la partie antérieure ; chemise rouge portant un emblème métallique au plastron, pantalon noir, gants blancs.

Le défilent 40 à 45 membres actifs et 20 membres exempts.

Officiers :

Président—T. B. Lawrence.
Vice Président—D. B. Flemish.
Secrétaire—Louis Overton.
Trésorier—Jas Alsina.
Foreman—Jas Wilson.
1er Assistant— Robt Comfort.
2d Assistant—Louis Miller.

Pelican Hook and Ladder No 4

Le Pelican a, cette année, pris pour couleurs le blanc et l'or. Le voyez-vous là au centre avec son plumage d'or, couché dans son lit de lama, sur un monticule drapé d'or. Les Echelles se terminent par des soupiraux rubans en satin blanc, le cadre en est décoré d'une draperie de satin blanc, avec dentelle et frange d'or ; puis à certains intervalles, de petits pélicans en argent. Les baquets, fixés aux échelles, sont garnis de satin blanc et de franges.

Cette Compagnie déploie un délicieux drapeau, drapeau nouveau, de soie ainsi bleu d'un côté, blanc de l'autre. La bordure est une frange d'or. La hampe est en noyer poli ; le tout surmonté d'un Pelican doré avec une splendide cordelière d'or.

Il faut le reconnaître, jamais aussi splendide bannière ne brilla dans les fêtes du Département des Pompes.

Deux chevaux, "William Lemonnier" et "Jules Bonnadon" ; 75 ou 80 hommes en ligne.

Uniforme : Casque noir, chemise blanche garnie de velours noir, pantalon noir, gants blancs.

Officiers :

Président—J. R. Sarrasin.
Vice-président—A. M. Aucoin.
Secrétaire—P. H. Lamanze.
Trésorier—A. Rabouin.
Foreman—A. Fujol.
1er Assistant—H. Ducassaing.
2nd Assistant—Sabastier.
Gardien—Mickey Martin.
Tillerman—Frederick Logan.
Marshal—Zach Beahemin.
Aide-marshal—Wm. Lemonnier.

Orleans 21.

Au faîte de la cheminée, une délicieuse corbeille de fleurs ; elle porte une draperie rose et argent.

Aux supports, huit autres corbeilles d'un joli effet et autour desquelles se jouent de gracieux rideaux roses et argent.

A la fournaise de cette Pompe *(Elise Philips)*, coussin satin, de proportions énormes, avec garnitures argent.

Les membres présents sont au nombre de 60 environ.

On revoit dans leur ensemble de cordes les chevaux bien connus : *Tom O'Connor* (champion), *Gill, Mayberret.*

Uniforme : casque noir, à partie antérieure blanche, avec numéro en rouge ; chemise rouge, bordée de velours noir, pantalon noir, gants blancs.

Officiers :

Président—Gustave Gonzales.
Vice-Président—Leon Queffer.
Secrétaire aux minutes—Jas. McCracken.
Secrétaire aux finances—Henry Taquino.
Trésorier—E. R. Gill.
Foreman—Vic. Mayberret.
1er Assistant—Eug. Mayberret.
2d Assistant—Hog. Dascomb.
Gardien—Jack Holden.
Ingénieur—Chs. Rotherlein.

Jefferson No 22.

Un épisode mis en scène : *"Lucy in a sail boat."* Coussin satin bleu, draperie argent damassé bleu, dentelles et franges argent simulent un cours d'eau sur lequel glisse un bateau à voiles d'argent. Il porte Lucy qui, la main au gouvernail, l'expression rêveuse, semble vaguer vers le pays du Tendre ; une contrée que les géographes n'ont pas besoin de faire connaître aux jeunes filles, aux jeunes femmes. Elle y va tout droit et sans boussole.

Sur le siège du conducteur un phare d'une grande vérité.

Aux supports, des coussins où se pelotent d'autres petites barques d'argent.

Un drap bien ressemble la fournaise. Au-dessus se répète, en diminutif, le motif du coussin et du bateau à voiles, tout d'argent.

Neuf chevaux nettes représentent des matelots portant pantalon blanc, chemise bleue, chapeau blanc, joli attelage, à bras ; casque doré pour les officiers ; chemise rouge, pantalon noir, gants blancs.

Officiers :

Président—Geo. H. Schreiber.
Vice-président—J. Graf.
Secrétaire—A. F. Andrews.
Trésorier—J. J. Alexander.
Foreman—G. Schreiber.
1er Assistant—A. Smith.
2d Assistant—F. J. Brown.
Gardien—T. Doylan.
Marshal—A. Petersen.

Chalmette No 23.

Sévère mais de bon goût l'ornementation de cette Pompe. Sa cheminée sontient une pyramide au dessus de laquelle s'élèvent trois colombes portant au bec en signe de deuil, un crêpe noir.

Cette pyramide se dédouble, pour ainsi dire, en huit petites pyramides aux supports. Là aussi des colombes avec le crêpe noir.

Un tauffu tapis de mousse verte cache la fournaise et lui donne l'aspect d'un petit talus gazonné. Cette pompe *(Mamie Cardenas)* est attelée de belles et vigoureuses bêtes.

Les 50 membres en ligne ont pour uniforme : casque noir, coupé de blanc sur le devant, chemise rouge, avec numérée métallique à la poitrine, pantalon noir, gants blancs.

Deux chevaux J. C. Campbell et Thos. Newman occupent le-centre des cordes.

Officiers :

Président—J. C. Campbell.
Vice-président—P. Hessinger.
Secrétaire aux minutes—Leo. Hubert.
Secrétaire aux finances—P. Weinman.
Trésorier—O. Thonan.
Foreman—H. Stiger Jr.
1er Assistant-foreman—J. M. Gogan.
2nd Assistant-foreman—C. Hassinger Jr.
Gardien de la pompe—F. Kohl.

Crescent Fire Co. No 24.

Voici que va se terminer cette immense chaîne de pompes et d'échelles que nous avons suivie avec tant d'intérêt et d'attention. Le Crescent la fermera, et comme il sait que la dernière impression laissée au public doit être, tout au moins, aussi favorable que la première, il n'a rien négligé dans sa toilette. Le voilà bien en habits de fête. Cet ensemble est beau et original tout à la fois.

L'œil est frappé tout d'abord par un splendide et énorme nougat blanc qui se balance au faîte de la cheminée. Il est relevé latéralement d'ornements en forme de *S* et tout garni de dentelle blanche. Chaque *S* porte une clochette mobile. Au-dessus du nougat plane une arche qui contient une cloche. Ce nougat, qu'ornementent aussi des fleurs blanches, a fait des petits. Oui au-dessous de lui sont huit autres nougats—on en mangerait !—et d'autres arches en diminutif auxquelles sont suspendus des anges minuscules en biscuit.

Au siège du conducteur une poupée, représentant la marraine de la nouvelle pompe Anoskeg ; belle machine en nickel.

La tenue de cette Compagnie—60 hommes en ligne—est comme suit : Casque noir, chemise rouge, avec emblème de métal au plastron, pantalon noir, gants blancs.

La Pompe est traînée par un magnifique attelage de six chevaux gris.

Officiers :

Président—F. Zingel.
Vice-Président—J. C. Crimmin.
Secrétaire aux minutes—M. Bayley.
Secrétaire aux finances—C. C. Juller.
Trésorier—H. H. Bierhorst.
Foreman—J. J. Foster.
1er Assistant—M. Anderson.
2d Assistant—A. Blake.

Une heure et quart s'est écoulée entre le moment où la venue du grand marshal nous a signalé le commencement du défilé et celui où cette superbe parade s'est fermée pour nous par le *Crescent No. 24.*

On peut le dire, cette revue du Département des Pompes a été passée par une population entière.

Malgré le contretemps, la déception de la veille, tout le monde était revenu à son poste le lendemain ; l'affluence n'a cessé dans les rues que quand les Compagnies, après avoir parcouru, un itinéraire immense, ont rompu la chaîne de la procession et ont regagné leurs salles respectives.

Et personne assurément n'a trouvé la fatigue trop longue ; jamais les choses n'avaient été faites aussi largement, aussi élégamment.

Mais ce n'est pas assez dire. On ne s'est pas contenté du goût et de la prodigalité, on a voulu aussi se mettre en frais d'imagination et en garde contre la monotonie, contre les redites ; on a visé à la variété, et le but a été pleinement atteint.

Repassez par la mémoire cette énorme file de trains, étincelant aux feux du soleil, et vous reconnaîtrez qu'il y avait là une diversité qui, à elle seule, serait un pompeux sujet d'éloge.

Si la pluie du mercredi 4 mars avait empêché les Pompiers de se mettre en ligne ; s'ils n'avaient pas voulu exposer à une ondée ténace les mille et une choses charmantes dont ils nous avaient préparé le spectacle, ils n'avaient pas craint d'exposer leurs personnes à ce dégât.

Donc les dîners annoncés pour le 4 mars n'ont pas attendu le 5, comme la procession. La pluie avait été, du moins, impuissante à noyer les mets, les plats, dans les flacons. Si bien qu'à la date traditionnelle, on a allégé les uns, vidé les autres. Un peu partout on a festiné. Très bien pensé ; car un dîner réchauffé ne vaint jamais rien ; chacun sait cela.

Et puis nous ne jurerions pas qu'il n'y ait pas eu répétition de ces banquets ; ce sont là récidives tentantes, justifiables.

Nous voudrions avoir—pour les citer—les noms de tous ceux qui ont collaboré à cette fête, à cette cérémonie interminable, chatoyante, qui a été l'événement et le plaisir de la journée d'hier. Tous méritent en effet des compliments sans réserve.

Nous nommerons du moins ceux que nous connaissons, et en tête de ceux-là **M.** et **Mme A. Bétat**, rue du Canal, auxquels sont dues les décorations irréprochables des Compagnies suivantes : *Fontaine No 1—Mississippi 2—Louisiana Hose—Pelican 4—Eagle 7—Phœnix 8—Creole 9—Columbia 12—Jefferson 22—Metairie 4—Washington 20.*

Chaque année ils sont les collaborateurs inappréciables de la Fête du 4 Mars ; cette fois pourtant ils se sont surpassés ; plus que jamais ils ont fait œuvre d'artiste. On ne l'oubliera pas.

Citons aussi Mme Maitre pour le *Chalmette* 23 ; Mme Ravanne, pour le *Vigilant* 3 ; Mme Bétat, rue Derbigny, pour la *Orleans* 21 ; M. Boudro, pour le *Louisiana*, 10 ; M. Hy Wagener pour le *Crescent* 24, et enfin l'appareil de la maison de bijouterie Lilienthal, qui a eu l'idée ingénieuse, toute de circonstance, du Roi Coton. Idée originale, finement exécutée et qui a valu un succès si marqué au *Tersereance* 13.

Comme les tableaux carnavalesques du **Lundi et du Mardi Gras**, cette célébration du 4ème Anniversaire du Département des Pompes sera l'un des beaux souvenirs qu'emporteront les étrangers en visite à la Nouvelle-Orléans.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Voici venir la fin de l'engagement de Mlle Mignie Maddern dont le séjour à la Nouvelle-Orléans aura vraiment été trop court.

Elle s'y est présentée avec modestie, mais son succès ne s'est pas fait attendre ; à cette heure, il n'est contesté par personne.

Le rôle qu'elle a créé dans *Caprice*, est une figure que seul peut composer un sujet ayant le sentiment de l'art, en connaissant les moyens, les ressources.

Sous ce personnage multiple elle a fait preuve d'une grande souplesse ; elle s'y présente sous deux physionomies bien distinctes, bien tranchées, et dans chacune d'elles elle a été vraie, sympathique ; ici, soubrette, et là, jeune première ; esprit, sensibilité.

Caprice sera redonné ce soir avec Minnie Maddern, M. Henry Miller et une troupe dont nous n'avons à écrire que du bien.

Dimanche *Called Back*, drame dont la **Mansite** a été complète à Londres et à New-York. Il sera joué par la troupe actuelle du Madison Square Theatre.

THÉATRE ST. CHARLES — Ce théâtre possède en ce moment une jeune artiste qui elle aussi a un talent d'une extrême souplesse : Mlle Lizzie Evans, un boute-en-train, s'il en est, et aussi une comédienne de cœur sachant faire succéder les pleurs au rire. C'est là un double effet qu'elle obtient fréquemment, sans effort dans *The New Fogg's Ferry* et la comédie-drame *Deedrop* qui malheureusement disparaissent aujourd'hui même de l'affiche.

Néanmoins il ne faudrait pas trop s'en plaindre, car Lizzie Evans "the little electric battery", comme on l'appelle, paraîtra ce soir dans un troisième rôle, celui de *Maud Muller*, qu'elle tient d'une façon supérieure, paraît-il.

C'est là une idylle qui renferme plusieurs scènes d'une grande fraîcheur, d'un irrésistible effet, surtout quand elles ont pareille interprète.

L'engagement de Mlle Lizzie Evans finit demain soir.

Dimanche première soirée de la troupe de comédie de Lovella.

—C'est demain que l'Orphéon Français donne, au Washington Artillery Hall, son Concert et son Bal Compli-mentaires.

—Nos remerciements à Phonorable juge Alfred Roman qui nous adresse un billet pour la Conférence que le juge Charles Gayarré doit répéter, après demain dimanche, à la Salle de l'Union Française. *La Race Latine en Louisiane*, un sujet que personne n'est plus apte à traiter.

GRAND OPÉRA-HOUSE.—Nous ne nous trompions point en écrivant que la reprise des *Deux Orphelines* par la troupe Shook & Collier serait heureuse.

Depuis le commencement de cette semaine, malgré l'influence du mauvais temps, les recettes se sont maintenues à un très beau chiffre, au Grand Opera-House. Elles s'améliorent même à mesure que s'approche le moment où le spectacle sera changé, et l'on revoit souvent les mêmes visages au théâtre.

C'est que la pièce est jouée avec grand ensemble ; c'est que Mlle Kate Claxton, MM. Salvini fils et Charles A Stevenson comprennent à fond les personnages dont ils ont charge et en tirent brillant parti. Sans compter que des frais considérables ont été faits par la direction pour la représentation de l'ouvrage. Nulle part la mise en scène n'en a été mieux entendue, plus soignée. Trois représentations des *Deux Orphelines* auront encore lieu, aujourd'hui et demain en matinée et en soirée.

Dimanche, 8 mars, *The Sea of Ice.*

MUSEUM-THEATRE. — Le programme que nous avons sous les yeux prouve que M. Robinson se multiplie pour les plaisirs du public. Nous ne saurions reproduire ce programme qui occupe deux pages entières, mais nous devons dire qu'il est des plus attrayants.

Pour cette fois nous nous contenterons de citer un fort intéressant *orchestre corsois*, composé exclusivement de dames et que dirige habilement Mme KEMPA, aussi le professeur WALLACE et Mlle IDALETTA, surnommée l'une la *Reine de l'eau*, l'autre, l'*Homme-poisson*.

Ce dernier ils vous convaincront vite que cette double appellation leur sied à merveille. En effet, comme submergés dans un vaste réservoir d'eau, ils y mangent, ils y fument, ils y chiffrent, ils y boivent..... pas de l'eau bien entendu. Bien d'autres exercices encore auxquels ils se livrent sous l'eau où ils demeurent de trois à quatre minutes. Jolie respiration, qu'en dites-vous ? Quels chanteurs ils auraient été !

Prix d'entrée, 10 cents.

—On nous annonce que demain samedi, à sept heures et demie du soir, il sera tiré à l'Exposition un feu d'artifice de la plus grande beauté.

Nouvelle occasion offerte au public de prêter son aide à une entreprise qui fait l'étonnement de tous les visiteurs et porte en elle de si belles promesses d'avenir pour notre Etat.

—Le Bal donné hier par le Touro Infirmary et le Hebrew Benevolent Association a été l'une des fêtes les plus brillantes qu'ait vues la Nouvelle-Orléans. Le Washington Artillery Hall regorgeait de monde et du meilleur.

Les meilleurs dont les noms suivent ont été nommés du comité de réception à la conférence de l'hon. Charles Gayarré sur la "Race Latine en Louisiane", dimanche, 8 mars, à une heure de l'après-midi, à la salle de l'Union Française, rue des Remparts :

Général G. T. Beauregard, président.

M. Pierre Lanaux,	M. Adolph Schreiber,
Hon. F. F. Poché,	Dr Stanford E. Chaillé,
M. Charles Labbé,	Hon. Alfred Roman,
M. Léon Jonhett,	M. A. Delvaille,
M. Edouard Gilbert,	M. Numa Dufour,
M. Félix Lafitte,	Major John Augustin,
M. Emile Herman,	Dr Alfred Mercier,
M. W. Scott,	M. Alcée Fortier,
M. Henry Gardes jr.,	M. Nixon,
M. Robert Borde,	M. Henry Baldwin,
	M. Adolph Faure.

L'EXPOSITION UNIVERSELLE

—DE LA—

NOUVELLE-ORLÉANS.

Nous avons visité hier le pavillon des mines du Mexique, élevé par les soins et aux frais du gouvernement d'outre Rio-Grande, entre le palais principal et les serres d'horticulture. L'ouverture officielle de cet édifice n'aura lieu que dans cinq ou six jours. Cependant, grâce à la parfaite urbanité de M. le commissaire GILBERTO CRESPO, chef du département géologique, nous avons pu prendre à la fois et une vue intérieure du délicieux pavillon mauresque construit par M. l'ingénieur Ybarola, et une idée de la splendide collection minéralogique qui y sera installée.

Tout le monde a déjà remarqué l'aspect extérieur de cet élégant édifice, inspiré de l'étude des plus purs monuments de l'architecture des Maures : le pavillon à douze pans, surmonté d'un dôme vitré. Au dedans les mêmes traditions des anciens dominateurs de l'Espagne au douzième siècle sont également observées, avec une minutie fidèle autant qu'érudite.

Cette recherche même, sinon de la couleur locale, du moins de l'harmonie et de l'unité de style a abouti a un inconvénient préjudiciable à l'effet des minéraux et collections exposés à l'examen du public. Tout comme dans certaines parties de l'Alhambra de Grenade, l'architecte n'a voulu adopter d'autres prises de lumière que celles de grandes baies à plein cintre, recouvertes de vitraux bleus et rouges.

Cette lumière originale est la moins favorable qu'on put rêver pour l'effet et la mise en relief d'une collection minéralogique. Notre bienveillant *cicerone* nous a appris que tous ses efforts et ceux de ses collègues les plus compétents tendraient à obvier à ce défaut et à changer la lumière choisie, au profit de nuire à l'unité de plan. Nous resterons simples spectateurs dans la question.

Les six vitrines de la galerie intérieure sont actuellement remplies. Il reste à garnir une douzaine de montres un peu plus grandes et circonscrites celles-ci. Dans les deux premières, nous avons examiné de beaux minéraux noirs d'argent sulfuré, le métal précieux, natif, débordant parfois à la surface, sous forme de filaments tordus par la fusion de l'ignition générale. En outre de ces deux échantillons, nous avons remarqué aussi des arséniures d'argent, très intéressants à compléter, et qui, grattés avec une lame d'acier, donnent, malgré leur teinte grisâtre, une poudre rouge à l'aspect de rouille, laquelle est un caractère bien connu des minéralogistes.

Dans les deux vitrines du centre, se trouvent les quartz aux cristallisations fines et heigeuses, dont les cailloux précieux tantôt à l'aspect de mille grains de sel marin, tantôt celui du givre ou de ces précipités anhydres de laboratoire, qu'on reproduit volontiers dans les séances de chimie amusante.

La collection des spaths et des améthystes est aussi bien intéressante. Ces dernières pierres cependant, dont la teinte violette a beaucoup de vogue dans la joaillerie la moins coûteuse, parait aussi ici pauvre, grâce à l'effet de la lumière bizarre qui règne à l'intérieur du pavillon.

Le district minier de **Zacatecas** est actuellement le seul bassin géologique représenté dans l'exposition minéralogique mexicaine. Mais d'ici cinq ou six jours, toute la riche collection envoyée par le gouvernement de Mexico sera mise en place et exposée à l'examen de tous. Avant cette inauguration, nous pensons, toutefois, grâce à l'obligeance inépuisable et aux conseils éclairés de M. Pingénieur des mines GILBERTO CRESPO, pouvoir en donner un aperçu complet à nos lecteurs.

Dans la section industrielle française, nous avons remarqué depuis quelques jours, l'étection du pavillon construit par les soins de M. BENJAMIN BUISSON, délégué du ministère de l'instruction publique de Paris, et dans lequel on exposera une annexe de la section d'éducation française, déjà installée dans le palais du gouvernement.

La plupart des documents placés dans ce carré sont des cartes murales, des tableaux industriels destinés à compléter les leçons de choses de l'école du premier âge, et à ouvrir l'esprit de l'enfant par les yeux, c'est-à-dire en lui représentant par le dessin les diverses phases du travail agricole ou manufacturier nécessaires au confort de la vie civilisée. Nous reviendrons dans quelques jours avec intérêt sur cet appendice de l'exposition d'éducation de la France.

—Nous comptons également parler bientôt de deux remarquables expositions, installées au centre de cette galerie, d'abord d'une exhibition d'appareils mécaniques brevetés dont les patentes françaises ou américaines sont la vaudre par les soins d'un de nos plus estimables agents ordinaires, puis d'une grande exposition de velours provenant d'une célèbre manufacture du département de la Somme, sur laquelle nous recueillons actuellement de très intéressants documents.

C'est avec plaisir que nous constatons déjà la renouveau de prospérité que la venue du printemps répand sensiblement à l'Exposition Universelle. La musique mexicaine commence maintenant ses concerts quotidiens à 5 heures de l'après-midi. Les soirées douces et tièdes invitent les visiteurs à prolonger leur séjour sur les terrains jusqu'à une heure plus avancée.

Il n'est pas douteux, selon nous, que bientôt nous allons voir adopter la mode d'agréables soirées printanières qui rendront encore plus attrayantes les re-

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 5 mars 1885.

Thermomètre de C. DURAND, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	53	11½
Midi	57	14
3 P. M.	59	15
6 P. M.	57	14

Nlle-Orléans, Lne., 5 mars 1885, 9:08 p. m.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Atlanta	56	Louisville, Ky	44
Augusta, Géo	60	Memphis, Tenn	53
Corsicana, Tex	52	Mobile, Ala	60
Cairo, Ill	48	Montgomery, Ala	62
Chattanooga, Tenn	50	Nashville, Tenn	51
Cincinnati, O	38	Nlle-Orléans, Le	59
Davenport, Iowa	42	Omaha, Neb	39
Dubuque, Iowa	38	Pittsburg, Pa	38
Galveston, Tex	64	Savannah, Géo	60
Indianola, Tex	62	Shreveport, Le	50
Keokuk, Iowa	44	St-Louis, Mo	50
Key West, Fla	81	St-Paul, Minn	25
La Crosse, Wis	39	Vicksburg, Miss	59
Leavenworth, Kan	50	Yankton, D. T	35

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Léon Blain à Mme Vve Eucharis Veasey.
John K. Bunte à Lydia J. Reynolds.

Naissances.

Mme Charles Schleisiman, un garçon.
Mme Peter Kelly, une fille.

Décès.

Mary N. Hogan, 1 mois, 20 Constance.
Ann Madden, 28 ans, Troisième, près Dryades.
Noel Cyprien, 30 ans, Franklin, près Perdido.
Abraham Conn, 57 ans, 183 Annunciation.
Manuel Joachim, 75 ans, 125 Washington.
John Griffen, 29 ans, 342 Barracks.
Mme Yve Catherine White, 84 ans, 167 North Derbigny.
Mme Auguste Donios, 58 ans, 86 Decatur.
E. J. Busch, 55 ans, Roman et Bienville.
Cester Jean, 65 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres.
Aspasie E. Quinn, 16 ans, 461 Troisième.
Mme Louise Bernard, 75 ans, 194 Ursulines.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Mlle Onezime Leveau et Mme George Leonard à Onezime Leveau, un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues St. Philippe, Bourbon, Urselines et Royale.....$2,000

La Banque des Citoyens de la Louisiane à John B. Laporte, un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Mandeville, Charires, Royale et Esplanade.....$890

P. E. Brulatour à la Banque des Citoyens de la Louisiane, deux terrains et batisses dans l'ilet compris entre les rues Decatur, Douane, Chartres et Bienville.....$13,000

Mme P. A. Agelasto au Dr E. D. Beach, une portion de terre et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Canal, Johnson, Douane et Prieur.....$1,600

Jacob Weiss à Henry Heil, un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Camp, Magasins, Cadix et Bena.....$350

Cour de Circuit des Etats-Unis.—Dans l'affaire Charles B. Lancaster vs. M. Johnson, le jury a rapporté un verdict affirmatif de $2,189 ; et dans celle de Brigham & Hopkins vs. Charles Montarcher et Alphonse Philips, un de $579 avec dépens.

Démission du juge Ford.—Le Maire avait convoqué hier soir ses collègues du Conseil pour délibérer sur la question de cassation et révocquement le mandat de M. Thomas J. Ford, juge d'instruction des districts inférieurs de la ville, condamné à une peine infamante.

M. Victor Maubert, représentant du Quatrième ward, a remis entre les mains du secrétaire de l'assemblée une lettre de M. Ford par laquelle il se démet de ses fonctions. La distitution du fonctionnaire devenant inutile, la séance a été levée.

A la réunion du conseil mardi prochain, la démission sera agréée. Peut-être aussi, la vacance qu'elle créera sera-t-elle remplie (?)

Vandalisme.—Véritables forêts de Bondy que certaines de nos rues à la nuit tombante. Quiconque y rôde sans s'armer de pied en cap, court grand risque d'être dépouillé même de ses culottes. Les détrousseurs de nos jours—la nos nuits plutôt—manquent de chevalerie. Non contents de mettre à nu les poches de leurs victimes, ils mettent à nu leurs personnes, *prok pudor !*

Les reporter de l'*Abeille*, nocambule forcé, a regretté hier soir de ne pouvoir partager sa culotte avec un malheureux qui venait d'être dépossédé de la sienne par deux impitoyables Shylocks, qui, nous a-t-il assuré, dans son effarement, lui eussent enlevé une livre de chair s'il n'avait pas eu ce précieux vêtement à leur livrer. Après avoir prêté l'oreille aux doléances du sans-culotte, nous n'avons pu nous empêcher de rire dans notre moustache en voyant ce fantôme en quête de chemise regagner en toute hâte son home.

Vols.—Plusieurs vols ont été commis l'avant-dernière nuit dans les rues et dans des maisons.

Un monsieur C. P. Burnham, résidant à l'angle des rues Gasquet et Howard, a été assailli non loin de sa demeure, hier matin, par deux individus qui lui ont enlevé une somme d'argent

Accident.—L'avant-dernière soirée, un individu dont on ignore le nom, pris de boisson, est tombé dans le fleuve et s'est noyé. Les gens, témoins de sa chûte, ont tenté vainement de le sauver en lui jetant une corde qu'il a saisie, mais qui s'est rompue avant qu'on parvienne à le hisser sur le quai. Le malheureux serait inconnu également sur la levée, ce doutant peu qu'il marchait à la mort. Son corps n'a pas encore été repêché.

Paragraphes.—Faute de la présence d'un nombre suffisant de membres, le Bureau de Santé a fixé à ce jourd'hui, deux heures de l'après-midi, sa réunion mensuelle qui aurait dû avoir lieu hier.

—La Compagnie de Pompiers de St-

—Les Forts et leurs co-condamnés ne seront pas sentenciés samedi prochain. Ils demandent une nouvelle audition de cause, demande sur laquelle la cour statuera mardi prochain.

—Un jeune garçon, Joseph Pierre, employé de Mr Numa Malinbose, rue Rochelblave, près Layeyrouse, en qualité de paîfrenier, est mort subitement dans la soirée de mercredi. Le coroner, avisé hier du fait, a fait la levée du corps.

—Un employé du chemin de fer du Shell Beach, nommé Ambroise Raymond, a eu la main broyée hier, en accomplant **des chars.**

—Les travaux de réparation ont commencé hier à la maison de cour du juge d'instruction du Premier District.

—Le nommé Thomas Motte pleure sa valise volée hier, au pleine voie publique.

—La police a été mal informée au sujet de la mort d'une demoiselle Amélie Fabrie qui vient de succomber à une affection pulmonaire. Elle a été entourée d'excellents soins, et ce n'est qu'une circonstance fortuite qui a nécessité le ministère du coroner à sa mort.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES À L'ABEILLE

FRANCE.

M. Henri Rochefort — Ollivier Pain.

Paris, 5 mars.—M. Henri Rochefort annonce qu'Ollivier Pain ne prend aucune part à la campagne Soudanaise. Il ajoute que le Maréchal ne confie aucun commandement aux Européens.

M. Pain, dit-il est en Egypte, dans le but de faire libérer, par voie de rançon, les prisonniers français qui sont au pouvoir du Faux Prophète.

Les résidents français au Caire ont souscrit $100,000.

Chambre des Députés.

Paris, 5 mars—Cette après-midi, la Chambre des Députés, par un vote de 264 contre 150, a finalement adopté le bill qui augmente les droits français sur les céréales.

Les Dynamiteurs.

Paris, 5 mars—Un manifeste des dynamiteurs adressé au Prince de Galles lui dit qu'il n'a rien à craindre pour sa vie pendant son séjour en Irlande, parce qu'il est franc-maçon. Le document est signé "Michael Flanery."

Collision.

Londres, 5 mars—Le transport français Tonkin a heurté hier un autre transport à la hauteur de Malaga, et a sombré. Vingt hommes d'équipages ont péri.

FRANCE ET CHINE.

L'amiral Courbet.

Shanghai, 5 mars— L Amiral Courbet est arrivé aujourd hui à la hauteur de Gatalaf. L Amiral dépêchera des dromeurs ce point pour saisir les navires ayant des chargements de riz.

LA GUERRE ÉGYPTIENNE.

Mouvement des troupes.